

Du 3 au 14 avril : Festival jeune public

l'Écho des Nouettes

N° 67 • Avril 2019 • 3€

Le Journal de Porchefontaine

www.echodesnouettes.org

Ce soir, j'ai théâtre



C'est le printemps. Porchefontaine reprend des couleurs. Autour de la place du marché, arbres et arbustes s'efforcent d'offrir la verdure tant attendue. En sous-sol, la fibre optique tisse sa toile et... dans son dossier l'Écho va vous entretenir de théâtre. En effet, l'arrivée de la Compagnie Internationale des Arts du Spectacle installée en résidence aux Grands Chènes a ravivé notre intérêt pour le théâtre dans le quartier. Au fil des numéros nous avons déjà présenté quelques compagnies jouant ici depuis longtemps, mais surprise, elles sont cinq, six, sept, huit, toutes très différentes. Si Versailles a toujours affirmé son goût profond pour le théâtre, de Molière jouant pour Louis XIV aux spectacles donnés dans le cadre du mois Molière, Porchefontaine n'est donc pas en reste. Certes, la possibilité de jouer salle Delavaud aimante vers elle les troupes désireuses de monter sur les planches, mais on joue aussi à la Fontaine des Nouettes, au Chapiteau, dans les écoles et sur le marché parfois et maintenant, en haut de la rue Rémont.

Les répertoires vont du plus classique au théâtre d'impro. Adultes, adolescents, enfants ont le choix entre de multiples ateliers. En coulisse on improvise, on s'exerce à dire de plus en plus juste, au plus près des émotions; on s'embrasse et on crie beaucoup aussi. Sur les planches, il est parfois difficile de faire la différence entre amateurs et professionnels.

Et voici qu'arrive en ce début avril le Festival du jeune public, alias « Grand Baz' Arts des Mômes ». Initié par notre Maison de Quartier avec le concours de compagnies locales partenaires, sa cinquième édition, qui propose des spectacles variés pour enfants, suscite déjà un vif intérêt.

Il faut y aller après avoir lu l'Écho.



Les Gazelles en piste

page 6



La fibre optique s'installe

page 7



Anne et Hubert Maquet

page 8

88 années passées à Porchefontaine

Odette et Paul Scheiblin, deux figures bien connues du quartier

Odette y est née le 19 décembre 1931. Paul est né la même année près de la gare des Chantiers mais sa famille a déménagé en 1933 dans une maison de la rue Pierre Corneille que des Italiens avaient construite après la guerre de 1914. Elle, fréquente l'école maternelle Pierre Corneille puis l'ancienne école privée Jeanne d'Arc située au 35 de la rue Rémont. Ses souvenirs d'enfance ? le patronage de la rue des Célestins où elle venait jouer, les brocs d'eau qu'elle rapportait de la fontaine des Nouettes et les jeux de marelle qu'elle dessinait à même la chaussée. « On laissait passer les rares voitures qui traversaient le quartier avant de reprendre notre partie ».

À l'époque, Porchefontaine est un quartier populaire mais c'est aussi une commune déclarée « libre » qui fête sa particularité au son des bigophones, au cours d'un joyeux défilé déguisé dans les rues du quartier. Paul va à l'école publique des garçons de la rue Pierre Corneille avec les frères d'Odette qui les feront se rencontrer. Il se souvient de son maître d'école de CE2, M. Sombandier, qui lui fait découvrir le violon et l'amène à rejoindre le groupe musical qui répète à la Petite Coupole.

LES ANNÉES DE GUERRE

La deuxième guerre mondiale vient assombrir l'enfance tranquille de nos deux Porchifontains. Ensemble ils se souviennent des alertes aux bombardements. « Les garçons se réfugiaient

dans des tranchées près du bois des Célestins » évoque Odette. Paul fait partie des louveteaux qui sont interdits pendant l'Occupation. Ils poursuivront cependant leurs activités sous le nom de « petits marins ».

Le ravitaillement est difficile. Le père de Paul, cheminot, rapporte un jour de Normandie un petit cochon. « Les voisins nous donnaient leurs restes pour l'engraisser, on l'a élevé à la maison et on s'est finalement tous partagé sa viande. »

Paul se souvient aussi des trains qui faisaient une halte sur le pont de la rue Yves-le-Coz. Avec ses camarades, il remarque un jour des wagons remplis de nourriture. Ils grimpent la pente et récupèrent quelques fruits qu'ils se lancent de main en main. « On n'a jamais dit aux parents d'où venaient les fruits. » Il cachera aussi l'expédition qui l'entraîne un jour avec son frère vers un wagon en feu près du bois des Célestins. « C'était un coup de la Résistance, on a évité l'explosion à temps. » Mais le souvenir le plus émouvant de cette période si troublée reste ce train de wagons à bestiaux qui s'arrête un jour alors que Paul passe sous le pont. « J'ai vu une main sortir qui me faisait signe. Je suis monté. La main m'a tendu une lettre. Une voix d'homme m'a demandé d'y coller un timbre et de la poster pour sa famille. Et le train est reparti. J'ai compris plus tard que le train transportait des juifs vers les camps de concentration ». Paul a posté la lettre et n'en a plus jamais entendu parler.

CHEZ RENAULT

Après la guerre, Paul entre en formation à 15 ans au centre d'apprentissage de l'entreprise Renault. Il devient carrossier tôlier et renonce à poursuivre des études d'ingénieur pour entrer plus vite dans l'entreprise comme ouvrier tôlier-formeur. Il s'investit dans l'action catholique ouvrière et le syndicalisme à l'usine de Boulogne Billancourt. Il ne quittera Renault qu'à sa retraite après une reconversion dans l'informatique. Paul épouse Odette en 1959. Elle partage avec son mari ses engagements chrétiens et syndicaux. Ensemble ils auront six enfants et continueront à être très actifs sur le quartier et la paroisse.

Du quartier, ils parlent de la disparition de nombreux commerces, notamment des épiceries et des bistros. Ils participent aux animations organisées par le CAP, l'ancien comité des fêtes du quartier devenu CLAP53, et continuent à faire la fête des voisins chaque année en appréciant l'arrivée des jeunes qui se sont intégrés à la vie d'un quartier « où on se sent bien et depuis très longtemps ».

Marie-Christine Claraz



PROPOSÉ PAR UN DE NOS LECTEURS

Les perruches

Vous avez remarqué ces drôles d'oiseaux qui, le soir, à la tombée du jour, traversent le ciel de Porchefontaine en poussant de petits cris aigus. On dirait qu'ils viennent des platanes de l'avenue de Paris ou des grands arbres du Domaine de Madame Elisabeth. Au soleil couchant, ils volent en vol serré vers les frondaisons de la forêt de Versailles, sur les hauteurs du Pont Colbert. D'où viennent ces étranges oiseaux verts que l'on appelle des perruches. Se sont-ils enfuis d'un parc animalier destiné aux amateurs d'oiseaux exotiques ? Se sont-ils échappés d'un conteneur du port du Havre ? Ou sont-ils simplement des oiseaux « migrants » embarqués par les vents furieux d'un cyclone transatlantique ? La Dominique est une île montagnaise ancrée dans la mer des Caraïbes, entre la Martinique et la Guadeloupe. Là-bas, lorsque les derniers rayons du soleil



illuminent d'une lumière orangée les montagnes recouvertes par la forêt tropicale, les perroquets Sisseros, une espèce qui n'existe qu'à la Dominique, s'envolent depuis les cocotiers du bord de mer pour s'élever vers les cimes du Morne Diablotins, sommet de la Montagne Dominicaine. On se presse alors sur les sentiers en espérant avoir la chance de voir passer le vol tranquille des Sisseros vers les cimes ennuagées et inaccessibles. On dit même que réussir à voir le vol des perroquets porte chance.

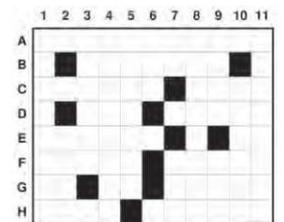
En observant nos perruches qui traversent, dans les derniers rayons du soleil couchant le ciel de Porchefontaine, je me demande parfois si elles rêvent à leurs lointains cousins restés là-bas, de l'autre côté de l'Atlantique. Et si certains soirs, en

quittant les platanes de l'avenue de Paris, elles se souviennent des cocotiers des plages de la mer des Caraïbes et si les hauts de la forêt de Porchefontaine leur évoquent le lointain souvenir des monts embrumés du Morne Diablotins. Alors si, certains soirs, vous entendez passer les perruches dans le ciel de notre quartier, n'hésitez pas à vous arrêter et à les observer. Qui sait si, comme leurs cousins de la Dominique, elles ne portent pas chance ?

Bruno Schmit

Mots croisés

de Michel Brunetti Solutions page 7



Horizontalement

A – Odeurs de sainteté ? – B – Peut accueillir un lardon. – C – Rangée. Dieu. – D – Maison de campagne. Peut permettre de lire ou pouvait se lire au 19^{ème} siècle (le). – E – Vertes ou noires. Note. – F – Peut qualifier une plante. Augmente en revenant. – G – Bout d'intestin. Préposition. Blanchit. – H – Rejettes. Rosses.

Verticalement

1 – Dessous de table. – 2 – Pour le bois du buis. – 3 – Conspirer. – 4 – Femme de Molière. – 5 – Augmentées mais pas salées. – 6 – Direction. – 7 – Poseur ? Pas pour son inverse. – 8 – Lire à voix haute. – 9 – Qui c'est ? Un allemand. – 10 – Va sur l'écran avec la noblesse. – 11 – C'est du neuf.

COURRIER DES LECTEURS

Danger à double sens (suite)

Extrait d'un courrier de Michel Leluin :

Je rebondis sur le courrier de M^{me} Mordant intitulé « danger à double sens » paru dans le N° 66 d'octobre 2018, article que je partage entièrement. Il est évident que d'autoriser des cyclistes et autres engins à circuler en sens interdit constitue un danger tant pour eux que pour les automobilistes. [...] Les nouvelles dispositions autorisant le contre-sens, et dans certains cas, le passage au feu rouge, a pour conséquence de déresponsabiliser les cyclistes qui désormais se croient tout permis. [...]

Résumé de la lettre de Madame Patricia Labanvoise :

Sur le même sujet nous avons reçu un autre courrier très long d'une habitante en trottinette (non électrique, donc autorisée sur le trottoir) percutée par un facteur à bicyclette sous le pont SNCF de la rue Albert Sarraut. À la suite de l'accident (entraînant une ITT), la personne blessée a souhaité porter plainte : « Refus catégorique ». Une longue discussion a été nécessaire pour y parvenir. À ce jour, aucune suite n'a été donnée à cette plainte.

inter caves
DEGUSTATIONS DÉCOUVERTES

CAVE À VINS, WHISKIES, CHAMPAGNES

19, rue du Pont-Colbert
Tél./Fax : 01 39 49 57 27

Une agence SOCIÉTÉ GÉNÉRALE se tient à votre disposition du mardi au samedi au 93, rue Yves-Le-Coz — 78000 VERSAILLES

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE 01 39 51 12 18

La Petite Coupole

Café & restaurant • PMU • Française des jeux

01 70 44 10 45
Ouvert tous les jours de 6h30 à 22h
Réservations pour baptêmes, communions, anniversaires

PIZZA PORCHEFONTAINE
Pizzeria Restaurant
99 rue Yves-Le-Coz
78000 Versailles
01 39 24 06 70

Fermé le dimanche

Loca bio

Tiens! un nouveau commerce dans le quartier? Où? de quoi? Adresse: rue Coste... mais, il y a déjà Bio Coste... il y a un mystère... Non, c'est tout simple... Bio Coste a essaimé et du coup change de nom... vive Locabio! Comme son nom l'indique, les produits à notre disposition seront toujours autant que possible locaux tout en restant bio.

Si vous souhaitez les retrouver en ville: rendez-vous 13 rue des États Généraux, leur nouvelle boutique vous accueille, et si vous poussez un peu, vous vous retrouvez à Buc, avec une troisième boutique.

Le vrac continue d'allonger la liste de ses adeptes et des références disponibles (une soixantaine), sans compter le vrac liquide (vins, huiles, vinaigre, buanderie). Pour nous faciliter les choix, les produits

bio auront des étiquettes spécifiques.

Nuno, à la source du projet, vous le verrez, ici, là, ou bien ailleurs... Lala prend du galon et est responsable du Locabio du quartier, Lucas, prépare un BTS de diététique, et Emma? Elle, c'est la naturopathe, incontournable, qui complète l'équipe, qui vous conseille, qui organise des ateliers dans les boutiques, qui traite des compléments alimentaires, de la nutrition, des promotions, des nouveaux produits. Bio et local, c'est l'idéal.

Vous avez aussi noté la disparition de Pierre et Tim, et surtout, avouons-le, de leurs cookies!!! ils ne sont pas bien loin (passage Saint Pierre) et ils ont un dépôt/vente chez... Locabio...

Hélène Volcer

Côté cheveux



Si je vous dis «entretien», vous pensez tout de suite: vidange, graissage, révision annuelle, etc. ou bien embauche pour un nouvel emploi... vous avez tout faux... vous êtes Côté cheveux rue Yves-le-Coz; votre «garagiste» s'appelle Lory; elle utilise ciseaux, rasoir, huiles essentielles, serviettes chaudes, crème hydratante... elle s'occupe du service d'entretien de la

barbe, la vôtre, et celle de tous vos copains, qu'on se le dise!! ils y prennent goût, ils y reviennent, pour une coupe de cheveux cette fois. Mesdames, vous n'êtes pas oubliées pour autant. À vous les «couleur, sans ammoniaque», l'absence d'odeurs tenaces, 92% de produits naturels, un laboratoire français. À vous les balayages, à vous les permanentes.

Une envie de maquillage, un besoin de manucure... c'est

encore la bonne adresse... Un cadeau pour la fête des Mères, celle des Pères: un bon pour une coupe, un entretien de barbe...

Dominique, Ludo et Lory, des idées, ils en ont plein la tête, des compétences, ils en ont plein les doigts, ces trois-là.

H. V.

Le 43, coaching sportif, c'est fini

À l'angle des rues Albert Sarraut et Lamartine, au rez-de-chaussée des anciens locaux de La Fourmi reconvertis en logements sociaux, le «43» vient déjà de déménager. Fini le «coaching sportif» avec Sébastien qui a pourtant fait travailler bien des jeunes et des moins jeunes, habitants de Porchefontaine ou professionnels des bureaux voisins. On y a vu nos «Gazelles» s'y entraîner longuement avant leur départ pour le Maroc. Mais, une fréquentation encore insuffisante, un loyer trop cher... Le voilà finalement parti pour un autre lieu après deux ans d'exercice à peine. Dommage, dommage.

Bientôt «La Forêt du village» près du Chapiteau

Àu sommet d'une butte qui débouche sur le haut du stade, se trouve notre «cirque». Au pied de cette montée un terrain plat. Avec la pente, ce sont au total 700 m² d'un terrain disponible, actuellement en pelouse, qui s'étend entre le parking, le Chapiteau et le stade. Parfois des visiteurs traversent le lieu. Le projet, conçu par Rémy Parot, artiste des Méli-Mélo, avec des partenaires divers, est de convertir cet espace au profit des habitants du quartier, des visiteurs, des élèves des ateliers, des sportifs voisins. Ce sera donc «un jardin forêt» qui s'élèvera ici.

UN JARDIN SELON LES FONDAMENTAUX DE LA PERMACULTURE...

...qui marie culture permanente et culture de la permanence et s'inscrit dans le temps long. Le «jardin forêt», qui grandira ici, aura une fonction esthétique là où ne figurent que de la pelouse et des grillages, une fonction écologique avec la création d'un écosystème autonome qui comblera régénération du sol, plantations variées et complémentaires, souci de la faune et notamment des abeilles, volonté de produire des fruits et des légumes en utilisant, notamment, du fumier de cheval du centre hippique.

Ce jardin sera ouvert à tous. S'y côtoieront et s'y compléteront des arbres, des arbustes, des buissons, des plantes annuelles, le long de chemins selon un tracé déjà emprunté de nos jours, trois «jardins en trou de serrure» où seront cultivées des plantes annuelles, notamment potagères.

Une haie vive longera le grillage du bas, actuellement très peu esthétique. Toute cette végétation montera à l'assaut de la butte où seront disposés des bancs (ils existent déjà, donnés par le camping!), sans pour autant masquer le haut du centre sportif.

TOUT EST À FAIRE OU PRESQUE

Avec l'appui du service municipal des espaces verts, sont déjà partants et mobilisés sept habitants du quartier, dont Rémy Parot qui habite près du cirque. Certains participent déjà à la foire aux plantes et à ses échanges gratuits. De nouveaux partenaires seront les bienvenus.

«Échange», voilà un des mots-clés du projet, échange avec les jardiniers du quartier, les usagers du Chapiteau, les scolaires, les sportifs égarés là, les simples flâneurs attirés par cette petite forêt.

Le projet a été présenté au Conseil de quartier. Il a été souligné que «700 m² ce n'est pas simple à entretenir.» et

on s'est demandé qui allait financer. Questions que n'évade pas Rémy Parot. Il s'est déjà assuré de l'appui d'une association européenne qui plante des arbres. Il faut aussi compter sur les habitants du quartier et miser sur la mise en place progressive de cette mini-forêt... La permaculture se pratique sur le long terme.

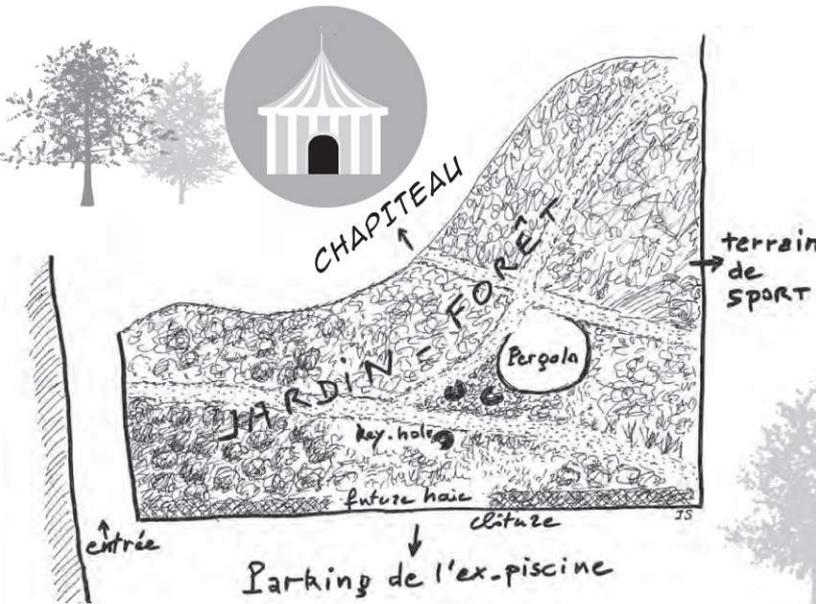
Un plan fouillé prévoit déjà les circulations, la partie réservée aux enfants, une pergola qui supportera des plantes grimpances, de la vigne, des pieds de kiwi. Ce sera, par temps chaud, le havre des visiteurs.

Le projet n'a rien d'utopique, mais il est certain qu'il demandera un effort soutenu et opiniâtre aux personnes qui

s'y engagent. Il faudra du temps pour permettre aux arbres de pousser et aux arbustes et buissons de s'installer. L'auteur de cette rubrique a déjà bien souvent illustré la variété considérable de la végétation des jardins de Porchefontaine. Il ne peut que se réjouir de cette aventure! Il envisage déjà de faire des boutures pour la haie vive. Il a chez lui une haie équivalente où sont associés charme, noisetier, troène, houx, cognassier du japon, sureau...

Jean Sebillotte

Pour joindre R. Parot: 06 30 46 28 37 ou ecoenv. porchefontaine@gmail.com ou remy.jonglibre@gmail.com



CARROSSERIE YVES LE COZ
Sité M. GEFFRELOT
Règlement direct par les compagnies d'assurances
Véhicules de remplacement
01 39 51 13 86
m.geffrelot@club-internet.fr
44, rue Yves Le Coz — 78000 VERSAILLES

CLUB Restaurant **oclub-versailles.com**
Menu du jour
09 83 79 24 50
oclub1@bbox.fr
Ouvert tous les jours de 8h45 à 20h
Vendredi et samedi jusqu'à 22h
57, rue Rémont — 78000 Versailles

Optic 2000 50 ANS
Une nouvelle vision de la vie
Avec ma 2^e paire je soutiens la recherche
2^e PAIRE 40% de plus
1€ REVERSÉ par 2 paires
69 rue des Chantiers — 78000 VERSAILLES
Tél. : 01 39 50 06 94
Ouverture du magasin: du mardi au samedi de 10h à 19h 30

Toi aussi tu as théâtre

Le théâtre, c'est la poésie qui sort du livre pour descendre dans la rue.

Federico Garcia Lorca

Huit compagnies dans



La compagnie des Lucioles



En 2009, après le départ de leur metteur en scène dans le sud de la France, les acteurs de la Valise à Lucioles décident de poursuivre leur aventure théâtrale en créant la Compagnie des Lucioles. Leur objectif : choisir ensemble une pièce porteuse d'un message pour monter ensemble un spectacle pour le Mois Molière. « Chacun lit des pièces en été puis on procède à un vote collectif » précise Patrick Biget, acteur et metteur

en scène de la troupe, « au final, c'est moi qui choisis les rôles et on finit par jouer en dehors du mois Molière ». Les acteurs se retrouvent chaque lundi soir à la Maison de Quartier pour répéter. « C'est avant tout une belle histoire d'amitié qui se joue avec le plaisir de se retrouver ensemble. » Le 31 mai 2019, la troupe interprétera à la salle Delavaud « Des gens bien » de Maxime Lindsay, qui évoque la vie d'une mère courage dans un quartier pauvre de Boston. « Un message fort sur la notion de réussite et le sens de la vie ».

Nous voulons de la vie au théâtre et du théâtre dans la vie.

Jules Renard



Les Gavroches

L'aventure théâtrale des Gavroches commence en 1994 dans un village de vacances de la presqu'île de Giens. Les deux enfants de Jean-Luc Rubod sont invités à participer à un spectacle de vacances : la comédie musicale « Les Misérables ».

L'annonce fait le tour du village et ce sont 40 vacanciers qui vont finalement interpréter le spectacle. Belle aventure d'un seul été ? Non, en septembre, la famille Rubod est sollicitée pour participer au Téléthon d'Élancourt par l'association « Vivre debout ». Pour l'occasion,

la famille sollicite les amis et crée la Compagnie des Gavroches. Et depuis 1994, ce sont plus de cent spectacles qui vont être donnés au profit d'associations. « Nous nous chargeons de trouver le théâtre, de faire la publicité, d'encaisser la recette du spectacle. Nous gardons une somme

pour nos frais (environ 1 000 €) et tous les bénéfices reviennent ensuite à l'association. » En 1994, tout le monde s'occupait de tout, spectacle, régie, lumière, musique, décors, costumes (300 à ce jour). En 2019, 15 personnes sont dédiées au support logistique et 55 bénévoles jouent sur scène, entre 4 et 82 ans. « C'est une activité familiale sur quatre générations dans laquelle on peut offrir des rôles à toutes les tranches d'âges ». Les répétitions ont lieu une fois par mois à Porchefontaine ou Saint-Germain-en-Laye. Quatre à cinq représentations sont données dans l'année : « Les Misérables » ou « La Vie de Moïse », toujours au profit d'associations. Les Gavroches participent au festival du Jeune Public depuis ses origines. Ce sera encore le cas cette année.



La preuve que le théâtre est un endroit singulier : on s'habille pour entrer dans une baignoire.*

André Birabeau

* Baignoire : Loge de rez-de-chaussée dans un théâtre



Le Théâtre des Deux Rives

Tout a commencé en 1994. Daniel Anioteau, acteur de théâtre classique, est l'assistant de Marcelle Tassencourt, directrice du Théâtre Montansier. « Vous êtes fait pour la mise en scène ! » lui assure-t-elle au cours d'un repas. Daniel, sidéré mais ravi, décide alors de créer sa propre compagnie, associant artistes professionnels et amateurs. « Le théâtre des Deux Rives » joue des œuvres du répertoire classique et contemporain. Il dispose de 500 costumes dont la moitié a été donnée par Marcelle Tassencourt. Aujourd'hui, Daniel Anioteau monte quatre spectacles par an et propose des cours de théâtre

le jeudi à la Maison de Quartier de 18 h à 22 h. Lorsqu'on interroge ses élèves (de 22 à 60 ans), le mot le plus cité est le mot « bienveillance ». Daniel sait mettre en confiance ses apprentis comédiens et leur confie très vite des rôles dans ses spectacles. Chacun vient « comme il est » et se retrouve intégré à une équipe dans laquelle « personne ne se prend pour la Diva qui écrase les autres » mais « tous se sentent responsables et solidaires ». « Mine de rien » Daniel emporte ses élèves et les amène à se surpasser dans un climat qui mêle habilement travail et plaisir. « On apprend à notre insu ».

25^e
anniversaire
le 18 mai



Qu'est-ce que ça fait cette semaine ?

En un même quartier



AIDAS Académie Internationale Des Arts du Spectacle

*il existe un théâtre qui précède le texte.
Mais il ne s'agit pas de l'édifice de
pierres et de briques. il s'agit de l'édifice
constitué par le corps de l'acteur*

E. Gordon Craig

Qu'est-ce qu'une résidence artistique ?

À Versailles, 12 compagnies théâtrales professionnelles sont « en résidence » permanente, très souvent avec un contrat de deux ans renouvelables. À Porchefontaine, deux troupes résident de façon permanente : au Chapiteau, les Méli-Mélo, et au Domaine des Grands-Chênes, l'AIDAS. Les résidences artistiques permettent à des troupes de théâtre d'être accueillies pour un temps variable dans un lieu où elles pourront créer leurs spectacles, donner des cours, répéter. Une convention est signée entre deux partenaires, souvent une municipalité et un ou plusieurs artistes. Elle définit les objectifs et les missions à remplir. En contrepartie de l'accueil, les artistes assurent des animations, créent des spectacles et contribuent à « sensibiliser et initier un public à l'expression artistique » (Ministère de la Culture).



Le théâtre d'impro Be'Ding Be'Dingue



propre troupe. En contrepartie de l'accueil en résidence, ils doivent assurer chaque année une trentaine de représentations. À ce titre, ils participent très activement au Mois Molière, où ils présentent leurs créations. Ils sont aussi très engagés dans le Baz'Arts des Mômes, grand festival organisé par la Maison de quartier pour le jeune public, où le théâtre joue un rôle très important. Pendant le Mois Molière, ils partageront le Domaine avec de jeunes troupes en résidence éphémère, qui se produisent à Versailles. Comme les Méli-Mélo, l'AIDAS intervient dans les écoles et donne des cours à toutes sortes de publics, depuis les très jeunes enfants jusqu'aux seniors qui représentent la moitié des élèves adultes. Leur préoccupation manifeste de rendre la culture accessible au plus grand nombre est, nous a dit Carlo, « inscrite dans notre génétique et dans nos statuts ».

Voici plus de vingt ans qu'il joue salle Delavaud, cet étonnant Be'Ding Be'Dingue, nous donnant des spectacles dans la lignée des matchs d'improvisation théâtrale nés au Québec dans les années 1970 avec le projet de rallier au théâtre le monde des sportifs. La formule a traversé l'Atlantique avec Robert Brideau qui, dans ses ateliers, à Trappes, a accompagné les premiers pas de Sophia Aram, Djamel Debouze et bien d'autres. Ici, depuis 1998, dynamisés par son enthousiasme et son énorme rire, un puis deux puis trois puis quatre ateliers ont vu le jour ; ça pulse, ça rit, ça

joue, ça bouge. On enchaîne, on enchaîne dans ses cours pour inventer des mises en scène, pour faire sortir son émotion, l'exprimer avec de plus en plus d'intensité. « Allez, on se met par deux, par trois pour transporter un objet de plus en plus gros... j'en veux quatre pour jouer un naufrage... Allez, cinq autres... Bon... qui va passer l'oral du bac!... Très bien ! une autre équipe!... » Pour finir, quelques critiques « pour faire sortir les talents » et c'est déjà fini. Tandis qu'avec les années, les matchs d'impro se diffusaient en Europe, ici, avec sa troupe du Be'Ding Be'Dingue, Robert a évolué vers des spectacles d'impro « toujours aussi vivants mais moins combatifs ». Animateur au dynamisme inépuisable, il est très souvent sollicité dans le quartier : on a pu le voir au Téléthon, au festival des jeunes publics, au Bal Lamôme. Professionnel de l'impro, il intervient aussi ailleurs pour des formations dans les écoles, les entreprises et est heureux d'être même demandé à l'ambassade de France à Washington cet été !

<http://www.bedingbedingue.fr>

Dossier réalisé par
Marie-Christine Claraz, Mariejo
Jacquey, Marie-Noëlle Roger,
Sylvie Mauvais



Quand Carlo Boso nous reçoit aux Grands Chênes, et qu'il arpente le couloir pour nous montrer les salles de cours, le vestiaire avec les précieux costumes, la bibliothèque presque terminée, l'atelier des couturières, il est clair qu'il a trouvé là, avec Danuta codirectrice de l'Académie, une sorte de lieu idéal. Depuis la rentrée 2018, les trente étudiants de l'AIDAS y sont formés aux disciplines théâtrales : diction, escrime, chant, mime, danse, acrobatie. Les études durent trois ans. La première année est consacrée à l'étude du théâtre grec ; en juin, les élèves participent au Festival de Syracuse. En deuxième année, on aborde la Renaissance, et la Commedia dell'Arte qui reste une des grandes « spécialités » de l'AIDAS. Enfin, en dernière année, les élèves plongent dans le théâtre contemporain. Très vite, les futurs comédiens rencontrent le public et créent leur

**Portes
Ouvertes**
les 12-13-14
avril



Théâtre à domicile

Il est 19h, ce samedi de mars. Comme l'an dernier, rue Berthelot, le couple S. a convié une vingtaine d'amis et de voisins à venir écouter chez eux une pièce du répertoire classique. Cette année, dans les propositions du comédien (qui à l'origine travaillait dans une librairie de théâtre) leur choix s'est porté sur « Bérénice » de J. Racine. À peine de mise en scène. Juste le texte dit par le même comédien jouant tour à tour les différents personnages. Quelques coupes y ont été

pratiquées. L'exercice est difficile mais c'est une spécialité de cet artiste pour lequel on fera ensuite passer le traditionnel chapeau en se retrouvant autour du buffet improvisé. Une soirée qui soutient le travail de ce passionné de théâtre. Une soirée originale pour les spectateurs heureux de retrouver – ou de découvrir – cette pièce et de savourer ensemble la beauté du texte que beaucoup n'avaient fait qu'apercevoir lors de leurs études au lycée.

En bref

À l'ancienne Poste, passez l'examen du code de la route

Depuis quelques semaines des tracts jaunes-Poste sont disponibles chez les commerçants. Ils nous invitent à passer le code du permis de conduite rue Yves-le-Coz. Comme annoncé lors de sa fermeture, on peut dorénavant passer son code tout à côté, dans les locaux de notre regrettée Poste reconvertie en centre d'examen et tout cela pour 30 euros.

C'est marqué sur le papier jaune : Centre d'examen de Versailles Porchefontaine 82 rue Yves-le-Coz Bus B RER C Bus 171 En savoir plus sur laposte.fr/lecode

Anniversaire au Théâtre des Deux-Rives

La troupe fête ses 25 ans de théâtre avec la Maison de Quartier le 18 mai prochain. Une expo-photo salle Delavaud relatara son histoire et un verre de l'amitié sera servi vers 13h. Deux pièces seront jouées pour l'occasion : « Les Femmes Savantes » de Molière à 15h, entrée libre au chapeau, et le soir à 20h30 « La nuit des Rois » de Shakespeare. Avec un atelier tous les jeudis, la troupe répète quatre pièces par an. Cette année, ce sera « L'avare » de Molière, « La Locandiera » de Goldoni, « L'alouette » d'Anouilh (jouée le 11 mai à 20h30 à Bernard de Jussieu), et « Huit femmes » de Robert Thomas.

La future ligne 8

Les lignes de bus de la région parisienne sont en cours de révision pour mieux desservir certains quartiers en évolution. Versailles Grand Parc est concerné donc Porchefontaine. La ligne 8 dite inter quartiers partira du haut de la rue Rémont, près du Centre des Grands Chênes, elle passera par la rue Berthelot, desservira le Square Lamôme, se dirigera vers la rue Champ Lagarde avec arrêt devant La Poste, puis passera par la gare de Montreuil avant de se diriger vers Parly 2. Elle devrait être mise en service à la fin de l'été.

Portes Ouvertes de l'AIDAS

Les 12, 13, 14 avril, les Portes Ouvertes de l'AIDAS permettront au public de découvrir ou de retrouver les réalisations des élèves de l'Académie et de leurs professeurs, ainsi qu'un aperçu des spectacles du Mois Molière 2019. Ateliers, rencontres, verres de l'amitié. De multiples spectacles presque d'heure en heure pendant trois jours. Programme détaillé sur www.echodesnouettes.org. Domaine des Grands-Chênes, 17 rue Anatole France, facebook. com/aidastheatre

RUE DES ECOLES

Monsieur Vénier, directeur de Pierre Corneille, nous communique les informations suivantes : L'école est actuellement engagée dans un projet PACTE (Projet Artistique et Culturel en Territoire Éducatif) qui « implique cinq classes de l'école (CM2, CM1, 2 CE2, CE1) et s'intitule « À table ». Il est autour de la thématique de la bonne alimentation et s'inscrit dans une démarche de sensibilisation à la culture, aux arts, aux sciences et à la pratique artistique et scientifique. Il offre aux élèves la possibilité d'explorer le sujet de l'alimentation, aux côtés d'enseignants, chercheurs, scientifiques, artistes de danse. Il comporte plusieurs volets, notamment l'exploitation en classe de 3 spectacles du Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (TSQY), des ateliers « danse » avec des artistes de la compagnie Cube, des ateliers scientifiques avec des intervenants de la maison des Sciences. Il est prévu également de participer à une

conférence sur l'alimentation au TSQY, ainsi qu'une rencontre avec des chefs. Des visites guidées se feront également au potager du roi, et au château de Versailles avec un atelier « À la table du roi ». Le TSQY est sur ce projet un partenaire, comme la Maison des sciences, le château de Versailles et le potager du roi ; il n'est pas prévu de grand spectacle sur scène comme ce fut le cas, notamment avec l'opéra Carmen en 2017. En janvier, une équipe de l'école Pierre Corneille a participé au championnat départemental d'échecs scolaires et a raflé tous les titres, en individuel masculin (Saad Aboulassa, CE2), en individuel féminin (Ghita Aboulassa, CP) et en équipe. L'école est donc qualifiée pour les phases académiques qui auront lieu en avril, avant peut-être les championnats de France scolaires. »

M.N. R.

Le Rallye Aïcha des Gazelles

Nous l'annonçons en octobre 2017, dans le numéro 64, deux habitantes du quartier Caroline Prouff et Laure Dispan de Floran se lançaient dans l'aventure du Rallye Aïcha des Gazelles, sur un projet humanitaire destiné en particulier à lutter contre les différentes formes de cancer des enfants, avec l'association Imagine pour Margo. Leur projet a été largement soutenu par les commerçants du quartier et la ville de Versailles. Elles ont

présenté leur équipage place de la mairie le 9 mars. La Maison de Quartier a exposé les photos de leurs préparatifs. Elles sont parties le 13 mars pour le Maroc. La première étape, c'était le 21. On a pu les suivre en temps réel sur le site du Rallye, accessible via le site de l'Écho des Nouettes. Un pot sera organisé à la Maison de Quartier pour fêter leur retour en avril.

Alain Roger



Nouvelles associations à la Maison de Quartier



La Maison de Quartier accueille autant les activités organisées par la ville (cours de musique, de danse, aide aux devoirs...) que les activités des associations. Celles-ci font la demande de salles pour des réunions régulières ou épisodiques, ou bien réservent très à l'avance la salle Delavaud pour des spectacles. En retour, c'est la règle, elles doivent jouer le jeu du collectif, participer à la fête de fin d'année, jouer par exemple de leur musique au profit d'une autre association de solidarité... D'année en année, rue Yves-le-Coz, plus d'une cinquantaine d'associations travaillent et se produisent. Beaucoup y sont établies depuis des lustres (et l'Écho vous en a parlé) mais chaque

année de nouvelles viennent solliciter des locaux pour leurs projets. Nous vous présentons ici la plupart des dernières arrivées : leur variété est étonnante et il est toujours possible de les rejoindre.

GROOM NATION

Son atelier de Hip-Hop fonctionne le lundi soir. On peut participer à son cours du samedi où à ses stages.

LUGHA

Du nom du quatuor fondé par Saskia Lethic, violoniste concertiste, notre voisine, cette association cherche à faire se rencontrer musiques classique et contemporaine. Une colla-

boration régulière s'est établie avec la classe de formation musicale de la Maison de Quartier et son professeur-compositeur Mirru Escalona-Mijares. Le 24 mars dernier, elle proposait à nouveau un atelier-concert où violon et violoncelle jouaient Bach, Mozart, Stravinsky, Ravel et... une création contemporaine de Mirru.

DANS NOTRE BULLE

À l'origine, l'association proposait aux parents des ateliers de massage avec leurs bébés. Désormais, elle se tourne vers des temps d'éveil musical avec leurs petits. Originalité : c'est le dimanche matin, une fois par mois.

BLUE CORNER.

Il s'agit là d'un groupe de passionnés de Jazz qui organisent des concerts salle Delavaud et y font jouer des personnalités du Jazz. Ces concerts ouverts à tous restent souvent confidentiels faute de publicité large. Dommage.

LE VILLAGE PORCHEFONTAINE

Une nouvelle association du quartier pour penser ensemble des projets collaboratifs, aller vers un quartier plus éco-responsable et solidaire.

LA MAISON SAINT JOSEPH

C'est un groupe de jeunes adultes porteurs de handicap qui viennent régulièrement pour faire de la mosaïque. Une de leurs œuvres a été installée récemment au Club Hippique.

ORCHIDÉES 78

Encore des passionnés qui se réunissent tous les mois pour parler de leurs plantes et en prendre soin.

BAL EN SOIR

Cette association de bal Folk organise fréquemment des bals salle Delavaud et propose aussi des stages.

FOLLEMENT TENDANCE

Déjà présente dans d'autres Maison de Quartier, cette association, avec Chloé Dozeville, propose des cours de danse réguliers en classique, modern Jazz, éveil à la danse.

Mariejo Jacquy

laforêt
Versailles Porchefontaine
Gestion Locative – Transaction – Location
Place du Marché – 93 rue Yves Le Coz
Tél.: 01 39 49 94 25
e-mail: versailles.rg@laforet.com
SARL Chesneau Rive Gauche

Réparation et entretien motos toutes marques
Spécialiste gestion accident 2 roues
Véhicules de remplacement
Speed Bike
14 bis rue des Moines - 78000 VERSAILLES
06 07 82 86 71 - www.speed-bike.fr

L'association Momavali-France Avec des enfants de Géorgie

La Géorgie, vous connaissez, vous la situez bien sur la carte, là, à l'est de la Mer Noire? Ex-pays de l'URSS, devenue indépendante en 1991, elle a souffert depuis de 3 conflits armés. Des milliers de personnes y ont perdu la vie et des centaines de milliers ont dû fuir pour vivre ailleurs dans une grande misère matérielle et psychologique. Au cœur de notre quartier, des liens très forts se sont créés avec quelques-uns des villages de ce pays comme me l'ont expliqué Ina et Christian Ranson, Porchefontaine depuis plus de trente ans. Alors que leurs enfants quittaient le nid familial, Ina, d'origine allemande et professeure d'allemand y est partie en 1995 dans le cadre d'un contrat germano-géorgien pour y enseigner à de futurs professeurs. Elle a travaillé à l'université de Tbilissi un an, puis deux, dans les conditions matérielles souvent très difficiles de cette capitale, avec des coupures d'électricité, dans le froid, mais « c'était tellement intéressant, les étudiants étaient tellement motivés... Et puis, grâce à mes contacts dans des réseaux associatifs, j'ai pu m'engager à accompagner le projet d'une fondation française pour l'installation de panneaux solaires et de panneaux photovoltaïques dans un orphelinat afin d'y apporter l'eau chaude et l'électricité. » De retour en France, tout naturellement, elle reste en relation et aide les personnes avec qui elle s'était engagée. Parmi elles, d'anciennes étudiantes retournées dans leurs villages. L'association géorgienne Momavali se crée en 2002, Momavali-France démarre en 2004 avec son conjoint et deux amies.



Elle comprend actuellement plus de 60 adhérents dont une vingtaine de voisins ou amis du quartier. Momavali signifie « l'avenir, celui qui vient, celui qui aide ». « À l'origine c'était pour soutenir des orphelinats, après, cela s'est généralisé aux enfants en difficulté ».

À PARTIR DES INITIATIVES LOCALES

L'association soutient des projets initiés par des habitants, souvent en collaboration avec d'autres associations plus importantes. Il peut s'agir, dans le cadre des moyens limités dont elle dispose, de financer, selon les années, des infrastructures sanitaires, de créer des serres pour éduquer les enfants des écoles et de la région à la biodiversité tout en créant des emplois pour des jeunes handicapés, de monter des bibliothèques, d'accompagner un plan de salubrité de l'eau pour des villages où il n'existe pas d'approvisionnement centralisé. Deux groupes d'initiatives d'habitants des villages d'Isdari puis de Tsodniskari ont sollicité plusieurs

fois son appui pour l'éducation des enfants en créant des petits centres culturels dans les villages avec un foyer d'activités et de formation. Les habitants ont pu réaliser l'aménagement de potagers, la plantation d'arbres fruitiers, ils ont organisé la tenue de camps de vacances pour les enfants venant de villages délaissés de ces deux régions. Suivant les demandes, Momavali-France a tout autant financé

la rénovation des toilettes d'une école que soutenu deux projets pédagogiques de théâtre de marionnettes traditionnelles qui rayonnent dans leur région. Le soutien à ces micro-projets est presque une spécificité de Momavali-France qui part toujours des demandes formulées localement : « on se réjouit quand les projets peuvent démarrer à la demande de quelques habitants et que du coup le maire, les écoles s'y associent... ce qui n'est pas rare du tout ».

Cette année, grâce à une collaboration, ici, avec le « Muguet de l'Espoir » les recettes des ventes du 1^{er} mai serviront à financer des médicaments pour les enfants des très nombreuses familles déplacées dont les conditions de vie dans des habitats collectifs sont très difficiles.

M.J. J.

Site: www.momavali-france.org
Contact: momavali@free.fr



La fibre optique s'installe

Ça y est le quartier est en passe d'être « fibré ». Dans les rues, on voit progresser de proche en proche les installateurs. Orange a informé les abonnés: une réunion d'information a eu lieu à la MdQ le 5 février à l'initiative, notamment, du SDIP. M. Dupuis et ses trois collaborateurs ont détaillé le chantier. À retenir que le retard est dû à la position passée de Numéricable, relayé par SFR. Les armoires sont en

place. Les raccordements se font progressivement. La réunion a été surtout consacrée aux immeubles collectifs. Chacun a la liberté de conserver son fournisseur d'accès... Orange n'a pas le monopole. C'est le responsable de l'installation du réseau de la fibre optique.

Appeler le N° Vert 0800 38 38 84 ou le 39 00



La maison de santé un projet qui avance



Après des discussions, le projet de la maison de santé prend forme (voir Écho 66, page 6). Bien que ce projet reste soumis à la décision de l'urbanisme municipal, il est prévu, à la suite de différentes consultations, de réhabiliter la ferrallerie située non loin de la place

Lamôme (voir photo) pour accueillir près d'une quinzaine de praticiens: généralistes, dentiste, podologue, etc. et un laboratoire de prélèvement pour analyses médicales. Si les autorisations étaient obtenues avant juillet-août, la réalisation pourrait avoir lieu à l'horizon 2020.

En bref

Dates d'inscription à la Maison de Quartier

Changement dans les dates d'inscription aux activités: elles n'auront plus lieu en septembre mais en juin. Cette décision tient compte de la demande des familles qui souhaitent savoir plus tôt leurs horaires pour pouvoir s'organiser dans leur emploi du temps général.

Un conciliateur de Justice

Ouverture depuis fin mars d'une consultation de conciliateur de justice le mercredi de 16h à 19h à la Maison de Quartier. Il peut être sollicité pour des règlements à l'amiable de différends en cherchant à instaurer le dialogue entre les parties pour des problèmes de voisinage, des litiges de consommation, d'impayés, de malfaçons... Les rendez-vous durent environ une demi-heure; ils sont à prendre auprès du secrétariat de la Maison de Quartier.

Nouveaux praticiens rue Albert Sarraut

Ils sont maintenant cinq professionnels de santé à exercer au cabinet médical du 20 bis rue Albert Sarraut. Les deux infirmières y sont présentes depuis plusieurs années. Dans les bureaux laissés vides après le départ du médecin, elles ont été rejointes par un ostéopathe, Guillaume Gabin (RV 06 81 68 13 86), par une psychologue, Anne Le Provost (06 34 49 72 35) et une psychomotricienne, Alice Grand (RV 06 64 73 13 23). Ces dernières exerçant par ailleurs partagent ici le même bureau. La salle d'attente récemment remise à neuf est commune à tous.

Randonnées pédestres

Du 1^{er} avril au 25 juin, la Maison de Quartier propose des randonnées permettant de connaître divers sites. Versailles pour les « petites randonnées » tous les mardis matin (20 personnes maxi), comme Trianon Palace, Porte Verte, Forêt de Porchefontaine. Autour de Versailles pour les « grandes randonnées » tous les lundis matin (60 personnes maxi), comme Forêt de Maurepas, Port-Royal, Bazainville, Feucherolles et bien d'autres. Rendez-vous sur les lieux de départ vers 9h, retour vers 12h. Planning sur le site de l'Écho (www.echodesnouettes.org). Renseignements et inscription, contacter Abdennor Salhi à la Maison de quartier 01 39 02 12 41

Zin's
L'ARTISAN CUISINIER

RESTAURANT
L'ÉTAPE GOURMANDE

125, RUE YVES LE COZ
78000 VERSAILLES
TÉL. 01 30 21 01 63
WWW.ARTI-ZINS.FR

GARAGE DE VERSAILLES

FIAT LANCIA Alfa Romeo

RÉPARATIONS TOUTES MARQUES

18 rue de Condé • 18 rue Albert Sarraut – 78000 Versailles • 01 30 21 14 04
garage.de.versailles@wanadoo.fr • www.garage-de-versailles.fr

Solution des Mots croisés

A: Pets-de-nonne. – B: Rainture. – C: Trave. Amon. – D: Mas. Globe. – E: Ebènes. La. – F: Verte. ESEID (Dièse). – G: In. Es. Neige. – H: Nies. Carnes.

1: Pot-de-vin. – 2: Béni. – 3: Tramer. – 4: Savante. – 5: Dièses. – 6: ENE. – 7: Nu. ENA. – 8: Oraliser. – 9: Nemo. Ein. – 10: Oblige. – 11 Ennéades.

PORTRAIT

Anne et Hubert Maquet, ou le bénévolat comme une évidence

Je les avais rencontrés ensemble, tous deux toniques et diserts, plus de cinquante ans de mariage au compteur. Mais en commençant à rédiger, problème! Quel titre donner à l'article centré sur ces bénévoles étonnants? Hubert? Anne et Hubert? Certes, c'est Hubert qui a reçu récemment un des « Lys du bénévolat » décerné par la Ville de Versailles, mais on sait à quel point Anne y est associée. Cependant, au risque de se faire huer par les féministes, donnons d'abord la parole à Hubert.

DEPUIS QUAND CE BÉNÉVOLAT?

« Peut-être cela vient-il de mon père: tous les ans, à la Toussaint, il nous emmenait faire la quête au cimetière de Lille pour je ne sais quelle association... En fait surtout cela nous faisait rigoler parce qu'on disait: « Les Maquet quètent encore! » Ensuite, dans ma période d'étudiant en droit puis à Sciences Po, j'ai surtout beaucoup travaillé.

On s'est mariés en 1966. Anne m'a rejoint au Havre où je m'occupais du personnel à la Compagnie Générale Transatlantique. Il y avait une communauté algérienne importante où nous avons connu bien des familles. Quand nous sommes venus en région parisienne, au Pecq, dans le tout nouveau quartier des Vignes Benettes, il n'y avait pratiquement que des jeunes couples. C'était très vivant. Avec eux, nous avons participé à la création d'un comité de quartier, d'une association sportive, d'une bibliothèque, d'un petit journal... J'y ai aussi été conseiller municipal... toute une autre histoire! Après la naissance de notre cinquième enfant, nous sommes venus en 1978 à Porchefontaine; ça nous a beaucoup changés. C'était un... « quartier de vieux » disions-nous à l'époque. Alors, la scolarité de nos enfants m'a dirigé évidemment vers les associations de parents d'élèves, l'aumônerie du collège Poincaré.

LE MUGUET DE L'ESPOIR ET... LES BOUCHONS DE L'ESPOIR

Un jour pendant les vacances de Pâques 1981, à Amboise, on a vu des enfants qui vendaient du muguet sur le marché. Cela nous a beaucoup plu et j'ai proposé aux jeunes de mon équipe d'aumônerie d'en vendre pour un projet humanitaire. C'était d'autant plus réalisable que nous avions deux tantes dont le grand jardin était rempli de muguet. C'est comme cela qu'a débuté l'aventure du « Muguet de l'Espoir ». Sur ce sujet où ils sont encore tous deux aux manettes, Anne et Hubert se montrent intarissables. Ils racontent le matériel stocké dans leur sous-sol, les réunions avec les



partenaires associatifs, les générations d'enfants vendeurs, la meilleure année avec ses 23 stands disséminés dans la ville, les distances à respecter avec les fleuristes... avant de conclure: « voilà trente-huit ans que cela dure, les jeunes en raffolent, et aussi les « emballeuses »; pourquoi arrêter? »

Hubert reprend la parole: « Conséquence heureuse de l'utilisation des bouteilles en plastique pour stocker les brins de muguet, j'ai appris qu'il y avait une association qui collectait des bouchons en plastique pour les personnes handicapées. J'ai ainsi fait la connaissance des Bouchons de l'Espoir des « Clays Handisport » qui finance par ce biais des fauteuils ou matériels de handisport et je me suis joint à d'autres pour l'implanter sur le quartier et collecter les bouchons sur la ville de Versailles.

L'AVENTURE SNL (SOLIDARITÉS NOUVELLES POUR LE LOGEMENT)

En 1999, j'ai pris ma retraite; c'est alors que s'est constituée l'équipe SNL sur le quartier. Il s'agit, dans des appartements de l'association, d'accompagner des locataires dans des logements-passerelles vers un habitat durable. Je me suis dit: « je ne sais pas trop accompagner, mais je sais trouver de l'argent! » Alors, on m'a proposé de venir au siège de SNL Yvelines. [On les comprend: bonne pioche avec cet organisateur et gestionnaire expérimenté]. J'y suis resté 9 ans comme secrétaire de l'association, d'abord pour une demi-journée jusqu'à y être présent à plein temps et plus même quand on m'a demandé d'assurer la direction à titre intérimaire. C'est sûr, un direc-

teur bénévole, c'est moins cher! Et il ajoute tranquillement: « Quand on a pu embaucher un directeur salarié, je suis resté dans les services généraux; j'y suis encore quatre jours



par semaine. J'enregistre les dons, je suis en relation avec les banques, je recherche des logements, etc., etc... Je ne vois pas pourquoi j'arrêterais... y-a encore plein de boulot à faire dans une ambiance sympathique. Dans les Yvelines, c'était 20 logements il y a 20 ans, et aujourd'hui, c'est 120 logements et surtout c'est 450 familles relogées... « SNL, une très belle aventure qui marche!

M.J. J.

LE BILLET DE SYLVAIN

Dans les coulisses du printemps

Petit bout de bois qui te dresses fièrement dans la terre, souvent je te regarde et à chaque fois, ça me fait de la peine. Tu es tout sec à cause de moi. Parce que, lorsque tu étais une petite pousse, au lieu de te bichonner, de te replanter puis de t'abreuver d'une eau claire, je t'ai laissé sécher dans ton pot, en plein soleil, me disant tous les jours qu'il fallait que je m'occupe de toi. Mais tu étais ce petit éclat de gravier dans la chaussure, ce surplus permanent dans l'emploi du temps, ce rappel culpabilisant du devoir à accomplir, celui qui, avec son air de ne pas y toucher, me signifiait que je n'honorais pas mes principes. Enfin, un jour, au pied du mur et dans la précipitation, j'ai fini par te planter. Et de travers en plus. Tu as alors tranquillement fini de dépérir. Tu t'es fait discret dans ton petit coin. Comme pour ne pas déranger, comme pour te faire oublier au milieu de la verdure. Mais toi et moi,

on savait bien. Tu avais mauvaise mine, jusqu'à ne plus avoir de mine de tout. Tu étais de plus en plus gris quand, à côté de toi, des plantes prenaient leur ampleur et te narguaient avec leurs feuilles vertes, brillantes de bonne santé parce qu'on avait pris soin d'elles. Les mois ont passé. Tu es toujours là. Je pense à tout ça en te regardant une fois de plus. Mais dis donc, attends voir que je t'examine un peu mieux, un peu différemment peut-être aussi. Attends que je me penche un peu. Dis donc, là, là! C'est bien une petite pousse? Et, à cet endroit, tu es bien en train de passer du gris au marron? Ah ah! Bravo, tu t'es bien battu! Et tu sais quoi, les atours de tes copines à feuilles vertes d'à côté n'auront peut-être qu'un temps, mais, toi, tu iras loin! En attendant, arrête de me faire perdre mon temps en conjectures, la vie moderne ne s'y prête pas parce qu'il y a toujours quelque chose à faire.

SORTIE DE SCÈNE

L'avant dernier numéro

Chers lecteurs,

Lisez bien ce numéro 67 de l'Écho. C'est notre, c'est votre avant dernier numéro.

Depuis janvier 1996, sa première parution, voilà 23 ans que l'Écho est écrit, mis en page, vendu, lu à Porchefontaine.

Imaginé pour « faire du lien » dans le quartier, il a paru sans interruption trois fois par an. Nous avons enquêté avec bonheur, vous l'avez lu avec intérêt.

Mais, comme pour la plupart des journaux papiers, nous avons vu ses ventes s'éroder très lentement et... notre énergie aussi! Dans notre groupe d'une dizaine de journalistes bénévoles, plus de la moitié appartient à l'équipe d'origine et ont pris de l'âge devenant un peu les babayagas, les « babayagis » du journalisme local!

En 2016, nous sommes déjà passés à deux parutions par an.

Et maintenant, après avoir hésité, différé, nous avons décidé ensemble d'arrêter le journal qui n'a pas besoin d'un ou deux journalistes nouveaux mais d'un nouveau souffle.

Une autre équipe se lancera peut-être dans une autre aventure avec d'autres projets, une autre maquette... peut-être...

Le journal papier va donc s'arrêter avec son numéro d'octobre (on se dira alors vraiment au revoir) mais le site de l'Écho, lui, reste. Alain Roger, qui le tient depuis plus de sept ans, poursuivra son travail régulier de mise à jour des informations nous permettant de connaître précisément les événements locaux, ceux de la Maison de Quartier, de la Bibliothèque, des associations... Merci à lui de continuer ainsi à nous informer.

Vous connaissez le lien, www.echodesnouettes.org, faites-le connaître à vos nouveaux voisins.

L'équipe de l'Écho

CALENDRIER DU QUARTIER

Voir le site de l'Écho des Nouettes www.echodesnouettes.org

Il vous donnera aussi accès à l'encart de « Versailles », Le magazine d'information de la ville de Versailles, et au magazine « Sortir ».

Echo des Nouettes

23 rue Lamartine • 78000 Versailles
e-mail: courriel@echodesnouettes.org
Site Web: www.echodesnouettes.org
Paraît trois fois par an. Association « Journal de Porchefontaine » éditeur.
ISSN 1269 0996. Directeur de la publication: Mariejo Jacquy. Imprimé à Porchefontaine par La Fourmi Epsilon.

ONT PARTICIPÉ à la conception et à la réalisation de ce numéro: Sylvaine D'Almagne, Marie-Christine Claraz, Mariejo Jacquy, Sylvie Mauvais, Marie-Noëlle Roger, Alain Roger, Jean Sebillotte, Hélène Volcier.

GG
GUILLAUME & GAUTIER

NÉGOCE DE MATÉRIAUX

Nos équipes se tiennent à votre écoute pour répondre à vos besoins

Professionnels et particuliers

104-106 avenue de Paris - 78000 Versailles - Tél. 0139 50 28 35
Nos horaires: du lundi au vendredi 7h15 à 12h00 et 13h00 à 17h00

Se produire, inventer, mettre en scène, tout un monde
de passions créatives



La Compagnie des Arts Associés avec Isabelle Blondeau

Elle présentera cinq spectacles au prochain Mois Molière : Isabelle Blondeau est une artiste boulimique, passionnée de création théâtrale et de formation d'acteurs. Après une première carrière dans la danse, elle se tourne vers le théâtre. Elle enchaîne des rôles, travaille pour Eurodisney. « J'ai beaucoup appris avec les Américains ». Encouragée par un premier prix de mise en scène décerné par le théâtre Montansier, elle crée une association qui dispense des cours de théâtre aux enfants, adolescents et adultes. Avec ses acteurs les plus fidèles, Isabelle crée en 2001 la compagnie des « Arts Associés » parce que pour elle, théâtre rime avec chant, danse mais aussi arts plastiques. Sa première pièce fait ainsi appel à une artiste peintre pour la réalisation des décors. Aujourd'hui, c'est avec un réalisateur de décors virtuels qu'elle crée ses projets. En 2004, la compagnie joue son premier spectacle au Mois Molière ; il rencontre un tel succès qu'il sera programmé au Festival d'Avignon. Aujourd'hui, Isabelle Blondeau donne des cours de théâtre pour tous les âges dans les maisons de quartier de Porchefontaine et de Clagny. Les meilleurs acteurs peuvent basculer dans sa compagnie puis devenir professionnels pour le théâtre, le cinéma ou la télévision. Certains reviennent la voir pour la remercier de leur parcours. Pour Isabelle Blondeau, la transmission des savoirs, tout comme la création de spectacles, est une authentique vocation. Bientôt, le 6 avril, comme de véritables pros, des adolescents de ses cours interpréteront « Molière pour rire » qui valorise les personnages les plus emblématiques de l'œuvre de Molière.



Au Chapiteau : Les Méli-Mélo

Nous sommes accueillis au Chapiteau par Marie, la directrice administrative de cette association des Arts du cirque indépendante et autofinancée, née en 1998 et établie là, sur un terrain mis à disposition par la ville, comme la roulotte, secrétariat-cuisine. L'accueil est chaleureux, le lieu aussi. L'équipe comprend quatre permanents, deux vacataires, des intermittents et aussi quelques bénévoles très actifs centrés sur l'accueil et la régie... Tout un monde de cirassiens qui voudrait répondre à la

demande et n'y parvient pas toujours tant parents et enfants se pressent dès l'ouverture pour s'inscrire aux activités du lieu. On y propose des ateliers pour enfants, pour adolescents, des ateliers parents-enfants, des ateliers pour adultes et des stages d'initiation en période scolaire. Les plus petits y font des roulades, marchent comme des tortues, des chats... Plus tard, ils s'exerceront à la corde et aux acrobaties, jongleront, développeront leur adresse et leur concentration... découvriront les règles de sécurité... jusqu'à monter des spectacles

poétiques qu'ils n'auraient jamais imaginé seuls. Les Méli-Mélo sont investis dans les festivals Imago et Viva la Vida, les Baz'Arts des Mômes, le Mois Molière. Depuis 2016, l'équipe veut se recentrer sur l'essentiel, développer son activité circassienne, faire venir et se rencontrer le public, travailler davantage avec les habitants et les associer à la vie du chapiteau ce lieu tout en rondeur, plein d'un dynamisme à partager.

<http://melimelo78.fr>



Les cours du mercredi pour les enfants

À la Maison de Quartier : la séance des 7-9 ans vient de se terminer, c'est le tour des 10-12 ans. Mathieu, leur jeune professeur de théâtre rémunéré par la ville anime aussi ailleurs des ateliers d'écriture et de prise de parole. Il m'a proposé de venir assister à son « cours » et demande aux enfants de se présenter. Je suis étonnée de leur aisance à y répondre et à faire part de leurs motivations : « Je viens parce que j'ai envie d'être actrice de cinéma... parce que je suis timide et mes parents m'ont dit que cela me ferait du bien... Parce que j'ai envie de jouer sur scène... parce que je fais le clown à la maison... » Au trimestre dernier, ils ont réinventé et joué des séquences de contes : *les trois petits cochons*, *le petit chaperon rouge*. Depuis quelques semaines, ils travaillent sur « le clown », « celui qui vit à cent pour cent ses émotions dans l'instant ». Aujourd'hui, après un temps d'échauffement, chacun est appelé à « mettre le nez rouge » et ainsi transformé, il doit exprimer selon son inspiration la colère, l'étonnement, la peur, l'envie... les enfants piaffent d'impatience : les doigts se lèvent pour jouer le premier devant le groupe. Séquence suivante : deux par deux, un garçon et une fille... « Vraiment, Mathieu, il

faut? ». Il leur est demandé d'inventer une courte histoire et de la jouer sans parler, avec des gestes, des sons, des mimiques en étant attentif à ce que fait l'autre pour s'y ajuster au mieux. En fin d'année, ils joueront déjà devant leurs parents.



Voici la marionnette. Elle attend toujours sans rien dire, elle attend que son maître lui fasse signe. Alors, en un clin d'œil et dans un geste inimitable, elle corrige l'injustice de la justice, l'illegalité de la légalité, la farce tragique des religions, les fragments brisés des philosophies, la tremblante ignorance de la politique.

E. Gordon Craig

La scène est une image du monde où jouent les spectateurs.

Edward Bow

Un pôle culturel

Avec l'installation de l'AIDAS, dans l'ancien Centre de Loisirs, on voit se créer un pôle de vie artistique et sportive qui longe le bois et relie la Fontaine des Nouettes au Domaine des Grands-Chênes par le Chapiteau, le Centre Sportif, le Tennis Club et le Centre Hippique. Parcours d'activités et de promenades, il intégrera bientôt un jardin ouvert et partagé devant le Chapiteau.

Une pièce de théâtre doit être le lieu où le monde visible et le monde invisible se touchent et se heurtent.

Arthur Adamov

Du cirque à l'impro, de l'avant-garde aux classiques,
tous les chemins mènent au théâtre



Le Mois Molière à la Fontaine des Nouettes



Ce sont les amateurs, ceux qui aiment, ceux qui répètent des mois et des mois pour jouer une ou deux fois, ceux qui sacrifient leurs loisirs, ceux qui se penchent par plaisir et par passion sur nos textes, nos egos, nos émois, qui nous rappellent que nous sommes non seulement contemporains mais vivants.

Jean-Claude Grumberg

Extrait d'une lettre adressée à la Fédération Nationale des Compagnies de théâtre amateur.



La Troupe en Chantiers

Présenter « La Troupe en Chantiers », c'est avant tout parler de son fondateur, Pierre-Henri Gayte, auteur et acteur qui crée sa compagnie le 13 octobre 2014. Ancien élève du Cours Florent, il donne des cours de théâtre dès 2008 à Buc tout en se lançant dans l'écriture de scènes de théâtre pour adolescents et adultes. En 2014, c'est une comédie dramatique complète « Les fantômes de l'écrivain » qu'il propose à neuf amis comédiens amateurs. Cette nouvelle expérience va changer sa vie : mettre en scène sa propre pièce en investissant toutes les étapes d'un projet aux multiples ramifications le passionne. La Mairie de Versailles lui facilite la tâche en lui proposant un lieu de répétition : la Maison de Quartier des Chantiers (d'où le nom de la troupe), puis celle de Porchefontaine. « Les fantômes de l'écrivain » seront au programme du mois Molière dès l'année 2015. Fort de ce premier succès, Pierre-Henri Gayte enchaîne avec une nouvelle pièce « Faut pas pousser

Mémé ou les chroniques d'une succession houleuse » puis « Terminal 2 Rendez-vous Porte E ». Ses pièces marient le divertissement et les rebondissements sans jamais tomber dans la caricature. Il écrit « à voix haute » en s'inspirant parfois de ses acteurs. Il apprécie l'esprit de troupe qui soude son équipe, la richesse des profils parfois issus d'une même famille, le bonheur de voir un acteur s'épanouir dans le rôle qu'il lui a écrit. Mais c'est aussi un metteur en scène exigeant, d'autant plus que ce sont ses propres pièces qu'il met en scène. Au mois de mars, il a relevé un nouveau défi avec l'orchestre de Magny-Les-Hameaux : écrire, jouer et chanter seul un spectacle sur Franck Sinatra. Il a commencé la rédaction d'une prochaine comédie dramatique pour 2020. Il dit dormir cinq heures par nuit... Ah oui, j'oubliais, il travaille dans une grande banque française... jusqu'au jour où, enfin, sa passion sera devenue son métier.



Le prix des places

Les places de théâtre, surtout dans des lieux prestigieux comme les théâtres anciens, pèsent lourdement sur un budget familial (25 à 30 € en moyenne). Les jeunes troupes et les compagnies en résidence ayant toujours un objectif d'initiation et de partage culturel proposent des places deux ou trois fois moins chères et des spectacles gratuits.

Le théâtre est une nourriture aussi indispensable à la vie que le pain et le vin. Le théâtre est donc au premier chef un service public. Tout comme le gaz, l'eau et l'électricité.

Jean Vilar

FESTIVAL JEUNE PUBLIC

Théâtre au Grand Baz'Arts des Mômes

3 avril-15 avril 2019

Samedi 6 avril 15h

Histoire comme ça • D'après R. Kipling, dès 4 ans, 45 minutes suivi d'un carnaval des enfants, salle Delavaud

Samedi 6 avril 18h 30

Molière pour rire • Extraits de pièces de Molière, 50 min, à partir de 6 ans, Salle Delavaud

Mercredi 10 avril 10h et 16h

Petite forme aérienne • 25 min, dès 2 ans, Chapiteau

Vendredi 12 avril 20h

Samedi 13 avril 20h 30

Dimanche 14 avril 16h (version italienne)
Les trois Mousquetaires • D'après A. Dumas, 50 min, tout public, Grands-Chênes

Samedi 13 avril 14h

Le livre de recette du Père Lustucru • 45 min, par les marionnettes dell Arte, Grands-Chênes

Samedi 13 avril 20h

La vie de Moïse • D'après les dix commandements – une heure, tout public, à partir de 6 ans, Salle Delavaud

Dimanche 14 avril 10h

Brunch-Atelier d'improvisation théâtrale • Pour toute la famille, Salle Delavaud

Dimanche 14 avril 15h

L'histoire de l'humanité en toute simplicité • Clownerie, 45 min, tout public à partir de 3 ans, Grands-Chênes

Dimanche 14 avril 16h

Jouons avec Molière • 1 h 45, tout public, Salle Delavaud

Dimanche 14 avril 16h

Quand le Hip-Hop rencontre le cirque • Tout public, Chapiteau



Pour plus de détails et connaître les autres propositions voir www.echosdesnouettes.org